



LIVRAISON DU DERNIER KM

Comment le DMS devient l'outil incontournable

Remplaçant du TMS pour gérer la livraison du dernier kilomètre, le DMS fait office de tour de contrôle capable de créer les OT, de planifier les tournées par contraintes et par secteur, d'assurer la traçabilité des colis et même la préfacturation. Les explications de Jérémie Mandon, directeur commercial de Nomadia, qui a développé la solution Nomadia Delivery.

Dans un contexte de croissance des livraisons e-commerce – avec entre autres l'arrivée de nouveaux acteurs chinois –, de transition énergétique et d'évolution des modes de livraison en faveur de la cyclologistique par exemple, de nombreux spécialistes du dernier kilomètre doivent adapter leurs outils de gestion. Le delivery management system (DMS) vient ainsi remplacer, voire compléter, le TMS, chez les transporteurs, mais aussi chez les chargeurs,

pour orchestrer la logistique «last mile». L'éditeur Nomadia, à l'origine spécialiste de l'optimisation de tournées, a ainsi lancé son DMS Nomadia Delivery en 2023. Le logiciel est utilisé par des transporteurs tels que Colis Privé, Schenker et Sterne afin d'optimiser les tournées, de les adresser aux livreurs sur leur smartphone, lequel permet également de suivre l'évolution des missions et de remonter les preuves des livraisons. Les chargeurs, parmi lesquels CDiscount, Thiriet et Franprix, utilisent le DMS en

amont pour «sectoriser» les plans de transport et définir des zones d'attribution des tournées ou colis à leurs prestataires. «Sur la base de notre expertise en logiciel d'optimisation de tournées, nous avons associé différentes briques technologiques pour construire Nomadia Delivery: sectorisation, traçabilité, application mobile, digitalisation des preuves de livraison POD, intelligence artificielle», explique Jérémie Mandon, directeur commercial de Nomadia. «Aujourd'hui, le DMS est capable de gérer l'organisation des quais dans l'entrepôt, en lien avec le WMS, pour identifier vers quelles chaînes logistiques envoyer les flux de colis, jusqu'à la livraison, la traçabilité et le traitement des POD. Nous équipons ainsi de plus en plus d'entreprises, notamment des startups du dernier kilomètre, qui ont besoin de rapidement digitaliser leurs process afin de répondre aux exigences des donneurs d'ordres, eux-mêmes poussés par la promesse aux clients d'une livraison de plus en plus rapide et accompagnée de services et d'informations de suivi en temps réel.»

LE GUIDE INFORMATIQUE 2026



Jérémie Mandon, directeur commercial de Nomadia.

UN LOGICIEL TOUR DE CONTRÔLE

Le logiciel réunit des fonctionnalités de transport, de logistique et de mobilité. Il sert à générer les ordres de transport et exploite un moteur d'optimisation capable de prendre en compte les nombreuses contraintes spécifiques

de suivre en temps réel la progression des tournées, le respect des délais, le temps de conduite et le taux de réussite des missions. «C'est une tour de contrôle qui fournit une visibilité complète du traitement des colis, les bons indicateurs métier au bon moment, ou compile les données par exemple pour

«LE DMS CRÉE LES OT, OPTIMISE LES TOURNÉES, SECTORISE ET TRACE LES LIVRAISONS DU DERNIER KILOMÈTRE.»

à la logistique urbaine, telles que des temps de (dé)chargement, la distance maximale quotidienne, ou encore les réglementations sur les temps de conduite, les zones de circulation ou la disponibilité des clients. En parallèle, la plateforme permet de créer des plans de tournées fixes et récurrents, de manière hebdomadaire ou mensuelle. Le DMS peut simuler des itinéraires, permettant aux transporteurs d'étudier différents scénarios de dimensionnement de leur flotte ou de décider de la prise en charge totale des missions ou d'une prise en charge partielle par des sous-traitants. L'outil inclut des fonctions de prise de rendez-vous de livraison, de cross-docking pour optimiser le transfert des marchandises entre les opérations d'enlèvement et de livraison. En outre, Nomadia Delivery fournit des indicateurs clés de performance (KPI), permettant aux transporteurs

alerter sur un colis en souffrance qui n'a pas été livré malgré plusieurs tentatives», affirme Jérémie Mandon. «En revanche, notre DMS ne gère pas la facturation. Cependant, il permet de collecter toutes les données nécessaires pour établir les factures et nous prévoyons d'ajouter un module de pré-facturation entre la fin d'année et début 2027», complète-t-il.

UN MODULE POUR SECTORISER LES LIVRAISONS

Depuis le printemps dernier, Nomadia Delivery dispose d'un nouveau module de sectorisation. «Cette fonction historique chez Nomadia, mais accessible sur les purs logiciels d'optimisation de tournées (par exemple TourSolver), est désormais intégrée au DMS. Elle devient ainsi accessible non plus seulement à une poignée d'experts dans les entreprises, mais à tous les trans-

L'IA pour augmenter l'app mobile du DMS

Outre les algorithmes de planification des tournées, l'IA est également utilisée dans l'application mobile conjointe au DMS, afin de garantir la bonne lisibilité des données, notamment issues de photos. «Lorsque le livreur prend une photo, par exemple comme preuve de livraison, l'IA est capable d'identifier si celle-ci n'est pas de qualité suffisante pour être jointe aux documents. Le traitement en temps réel de l'image permet d'alerter immédiatement le livreur afin qu'il prenne une nouvelle photo», explique Jérémie Mandon. De même, l'IA peut identifier un colis endommagé sur une photo, ouvrir un formulaire dans l'application mobile permettant au livreur d'indiquer les raisons ou l'origine du dommage, et ainsi fournir des justificatifs auprès des donneurs d'ordre ou des clients finaux. Enfin, Nomadia a intégré l'IA générative en langage naturelle, toujours via l'application mobile. Elle comprend ce que dit le chauffeur-livreur, quelle que soit sa langue, et remplit automatiquement certains champs des formulaires au sein des fonctions de gestion des livraisons. «Nous constatons des gains de temps ou de productivité sur le terrain jusqu'à 15% pour certains chauffeurs», affirme Jérémie Mandon.

porteurs. Cette évolution provient du constat que la sectorisation, c'est-à-dire la création de zones ou de secteurs de livraison, impacte l'organisation des équipes terrain, des flottes de véhicules, des ressources en propre ou sous-traitées, ou encore le déploiement de nouvelles agences ou d'entrepôts de logistique», décrit Jérémie Mandon. Selon lui, grâce à l'intelligence artificielle et à une simplification de cette fonction de sectorisation, le DMS est capable de définir le maillage géographique des tournées en prenant en compte une multitude de critères propres à chaque transporteur : performance, délai de livraison, coût, empreinte carbone, etc. «L'objectif est de laisser le DMS traiter jusqu'à 95% des tâches automatisables, pour laisser au planificateur 5% d'opérations complexes qui nécessitent un arbitrage ou une gestion humaine», résume-t-il. ■

